Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 94 (1949)
Heft: 9

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: S.K. / J.R.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Die päpstliche Schweizergarde, par *Léonard von Matt*. Widmung des Heiligen Vaters, Pius XII. Text und Beschriftung : Gardekaplan Paul Krieg. Bild und Gestaltung : Léonard von Matt. Vorwort des Generals Guisan. — Neue Zürcher Nachrichtenverlag, Zürich, 1948.

La garde suisse pontificale, livre publié en souvenir du 400e anniversaire de la reconstitution de la garde en 1548, après la défense du Vatican, le 6 mai 1527, lors du sac de Rome et du massacre des gardes suisses.

Tous les voyageurs qui vont à Rome s'arrêtent sur la majestueuse place Saint-Pierre, en face du Vatican, pour admirer la colonnade monumentale qui entoure le Palais des papes, l'obélisque au centre de la place et la coupole de la basilique dont la façade est l'œuvre de l'architecte tessinois Carlo Maderno, de Capolago.

Pour pénétrer au Vatican, on passe devant le corps de garde des Suisses. Depuis 444 ans, à la porte de bronze, à la porte Sainte-Anne, à la Zecca, à la salle Clémentine, à celle des Suisses, à la chapelle Sixtine, les beaux hallebardiers veillent sur le Saint Père, coiffés du morion ciselé à crête, vêtus de leurs pourpoints jaunes, rouges et bleus dessinés par Raphaël. Dans le cimetière des Suisses, autour de leur chapelle, reposent des centaines d'officiers et de soldats.

C'est l'histoire héroïque de cette troupe célèbre, créée en 1505 par le pape Jules II, que nous raconte le chapelain actuel de la garde suisse, Monseigneur Krieg, de Rorschach, dans le très beau livre, luxueusement illustré, de Léonard von Matt, d'Unterwald, paru à Zurich en 1948. Le général Guisan en a écrit l'avant-propos. SS. le pape Pie XII a souligné l'importance de cet ouvrage. par l'envoi de sa bénédiction apostolique au commandant, aux officiers, sous-officiers et soldats, en rappelant le souvenir de tant de sacrifices et l'inébranlable fidélité de la garde suisse pontificale.

Le pape Jules II, ancien évêque de Lausanne, avait obtenu en 1505, des cantons, une compagnie de 150 hommes pour sa garde personnelle. *Matthieu Schiner*, évêque de Sion, cardinal en 1511, fit entrer les Suisses dans *La Sainte Ligue* formée par le pape, l'empereur, le roi d'Angleterre, le duc de Milan et Venise, pour chasser les Français d'Italie. Schiner amena successivement 120 000 Confédérés au pape qui leur donna le titre de *Défenseurs des libertés de l'Eglise*. Après d'éclatantes victoires et la conquête de la Lombardie, cette aventure guerrière se termina à Marignan.

Le premier capitaine de la garde fut le chevalier *Gaspard de Silinen*, d'Uri, tué en 1517, au combat de Rimini, en défendant les Etats de l'Eglise contre les Espagnols. Il descendait du chevalier *Arnold de Silinen*, landamman d'Uri, en 1291, un des signataires du pacte du 1er Août.

En 1527, 50 000 lansquenets allemands, commandés par un Français, le connétable de Bourbon, s'emparèrent de Rome. La garde suisse résista six heures, barricadée dans le parvis de Saint-Pierre et dans le chœur de la basilique. Ils furent égorgés avec leur capitaine, *Gaspard Roist*, de Zurich, un des héros de Marignan, et tous leurs officiers, jusque sur les dalles du chœur et sur les autels. Le pape put se réfugier au Château Saint-Ange sous la protection de 42 Suisses qui échappèrent ainsi à la mort. Ce glorieux épisode du sac de Rome est commémoré, chaque année, par la garde pontificale, le 6 mai, jour de l'Assermentation des recrues et de la remise des décorations, dans la cour du Belvédère, devant le monument élevé en 1927, à la mémoire des 147 gardes suisses tombés en 1527, œuvre du sculpteur zuricois Zimmermann.

La garde détruite fut reconstituée en 1548 par le pape Paul III, elle comptait 216 hommes et eut pour capitaine *Jost de Meggen*, de Lucerne. En 1550, Jules III obtint deux nouvelles compagnies, à Ravenne et à Bologne. A la bataille navale de Lépante, contre les Turcs, en 1571, un détachement de gardes pontificaux accompagna le grand amiral de la flotte chrétienne don Juan d'Autriche. Le garde *Nölly*, de Kriens (Lucerne), s'empara de deux drapeaux turcs, ensuite déposés à l'Arsenal de Lucerne. L'effectif de la compagnie a varié de 130 à 420 hommes. Le *capitaine de Brandenberg*, de Zoug, en 1660, commandait le détachement de Ferrare.

Lorsqu'en 1798, Bonaparte chassa le pape de Rome, les Suisses partagèrent son sort. Reconstituée en 1800, la garde fut supprimée par Napoléon, et le pape emprisonné. A sa sortie de captivité, en 1814, Pie VII reforma la garde suisse. Un dernier traité militaire entre le Saint-Siège et les cantons catholiques, en 1825, subsista jusqu'en 1858. La Constitution fédérale de 1848 ayant interdit le service étranger, le pape Pie IX conclut un accord, non plus avec les cantons, mais avec la garde pontificale considérée comme corps cocontractant (colonel *Meyer de Schauensee*). A partir de ce moment, les engagements sont devenus individuels, avec le consentement du Conseil fédéral.

Les commandants de la garde de cette dernière période ont été : les colonels *Gaston de Sonnenberg* (Lucerne) 1861-1878, le comte *Louis de Courten* (Valais) 1878-1901, *Jules Repond* (Fribourg) 1910-1921, *Aloïs Hirschbühl* (Soleure) 1921-1936, *Georges de Sury-d'Aspremont* (Soleure) 1935-1942. Le colonel actuel, *Henri de Pfyffer-d'Altishofen* (Lucerne), est le onzième membre de cette famille appelé au commandement de la garde suisse pontificale.

Le drapeau est aux couleurs du pape, orange, bleu et rouge, les quartiers séparés par une croix blanche portant en abîme les armoiries du commandant.

La tenue des officiers est rouge, à crevés verts, celle des sous-officiers, rouge à crevés noirs. Pour les cérémonies, tous ont la demi-cuirasse, l'épée à garde de cuivre et le morion, la fraise gaufrée

autour du cou, les soldats la hallebarde. Pour le service d'instruction, l'exercice formel, le tir, la culture physique, la petite tenue bleu foncé ou *sayo*, de 1527, le béret Renaissance, ou l'ample manteau *(giornea)*, le fusil avec cartouchières et baïonnette, la mitraillette pour les patrouilles de nuit. En tenue de quartier, les officiers portent la vareuse bleu foncé de l'ancien uniforme suisse. L'engagement est de trois ans, renouvelable à volonté. Les sous-officiers sont tous des rengagés chevronnés.

L'illustration photographique est d'une grande richesse, exécutée avec beaucoup d'art et de goût. Elle donne une idée très complète de l'existence de cette communauté militaire suisse, en terre d'Eglise, marquée du passé prestigieux de la Ville Eternelle. Promenade évocatrice à travers la Cité du Vatican, ses cours et ses palais, à la caserne de la garde. Cérémonies religieuses et militaires, réceptions diplomatiques, splendeur de la basilique de Saint-Pierre au jour solennel de la canonisation de Saint Nicolas de Flüe, vision magnifique de la garde suisse sous les armes, visages de chefs et de soldats aux traits énergiques et sculpturaux qui font penser à cette définition d'Ernest Psichari : « Entre tous les hommes, c'est le soldat que le Christ a choisi, afin que la grandeur et la servitude du soldat fussent la figuration sur la terre de la grandeur et de la servitude du chrétien. »

Dans son avant-propos, le général Guisan cite un passage d'*Honneur et fidélité* du major de Vallière : « La garde suisse pontificale n'est pas seulement le symbole d'une Eglise, d'un dogme, elle est un vivant hommage de notre pays aux forces spirituelles, les seules qui soient éternelles. Protestants et catholiques, unis dans une même ferveur, nous pouvons saluer avec respect cette poignée d'hommes de chez nous qui perpétuent dans un monde empoisonné par le matérialisme et l'anarchie intellectuelle, le dévouement intégral, illimité, à un principe supérieur. La Suisse plus que toute autre nation, tire sa force et sa raison d'être de la puissance de l'idée. La garde pontificale est l'affirmation de cette fidélité à la foi chrétienne qui rend la vieille Suisse vivante parmi nous. »

La Rédaction.

Hormones, leur rôle dans la vie du corps et de l'esprit, par L. M. Sandoz, Dr ès sciences, avec une préface du professeur Dr Auguste Rollier, professeur. Editions Victor Attinger, Neuchâtel.

La psycho-physiologie est une science. Elle a pour objectif l'étude des rapports existant entre le corps et l'esprit, sans parti pris. Elle ne se pare pas, à ce titre, de concepts philosophiques ou métaphysiques. Elle demeure, de pied ferme, sur le terrain de la réalité quotidienne, en montrant, preuves à l'appui, que le fait psychique, la pensée, notre état d'esprit, notre état d'âme dépendent de notre corps et inversement.

En une époque où nous sommes sollicités les uns et les autres par des théories abracadabrantes et des idées parfois révolutionnaires, où jour après jour, on assiste à la naissance de contrefaçons de la science et de données frelatées, il était nécessaire de faire le point.

Bien préparé par son long travail antérieur et par son étude comparée des sciences biologiques, l'auteur a su affronter avec maî-

trise le délicat problème de notre comportement en fonction du jeu de nos glandes à sécrétion interne et de notre système nerveux. Son nouvel ouvrage, le cinquième en peu de temps, est un exposé clair et parfaitement équilibré des faits biologiques et autres qui sont à la base de la vie de notre corps et de notre esprit, de notre vie toute entière.

Ainsi que le lecteur le constatera à la lecture de la table des matières, il a procédé par ordre logique, allant des prémices de la science des hormones aux relations vitamino-hormonales, neuro-hormonales, pour aboutir à l'individu et à la société, en passant par la plupart des états morbides dus à l'hypo- ou à l'hyperfonctionnement des glandes endocrines, sans omettre les problèmes liés à l'instinct, à la sexualité, aux états intersexuels, aux déséquilibres neuro-végétatifs, etc.

Le mérite de ce travail de longue haleine, accessible à tout lecteur désireux d'élargir le champ de ses connaissances de l'homme, est de ne pas avoir sacrifié l'élément humain à la science. L'auteur de la « Toute de la Vie » a su rester ici, comme toujours, près de l'homme, lui montrant sans fard ni faux atours la réalité en face, les portions de vérité que tous nous pressentons. Il est réconfortant, tonique, dans ce livre comme dans les précédents et sait demeurer un homme de science que la froide logique et la raison pure n'ont pas relégué au rang des théoriciens atones. Il fera concevoir à tous nos contemporains, à tous ceux qui cherchent à voir plus clair dans le jeu humain et sur l'échiquier collectif, les réalités sous leurs trompeuses apparences. De plus, ce volume est appelé à rendre les plus grands services à ceux qui, ayant affaire avec la biologie, l'endocrinologie, les hormones, la psychologie, la neurologie, la pathologie endocrinienne, la sociologie même, cherchent une vue d'ensemble du problème et désirent consulter une bibliographie générale qui les orientera sur les sentiers de la spécialisation. Les illustrations accompagnant le texte lui confèrent un intérêt encore plus humain en plaçant sous les yeux du lecteur quelques cas particuliers d'endocrinopathies types.

Et c'est aussi en nous faisant prendre pleinement conscience des deux réalités qui sont pour nous les pôles de la vie, la réalité de l'âme et celle de la matière, que l'auteur fera œuvre de bien. Le XXe siècle, siècle de déséquilibre, a besoin d'une optique des choses qui soit à la mesure de l'homme, si celui-ci veut aller plus loin et voir plus haut. —.

La guerre sous-marine au Pacifique (Battle-Below), par *Robert-J. Casey*, traduit par H. Chateauminois. — Editions Arthaud, Grenoble.

Une préface particulièrement développée donne un raccourci clair et objectif des opérations navales dans le Pacifique, de Pearl Harbour à fin 1944. Ce résumé d'événements déjà difficiles à suivre pendant leur déroulement et devenus, aujourd'hui, déjà bien vagues, constitue, à lui seul, un document de valeur qui montre, partant de bien bas, la courbe régulièrement ascendante des chances américaines face au Japon.

La lecture du texte de R.-J. Casey désoriente au premier contact. Nous ne sommes pas encore habitués à cette présentation typiquement américaine de l'histoire militaire, où c'est le journaliste de métier — en mission officielle — et non pas le combattant qui narre des faits de guerre et dissimule derrière une façade d'anecdotes le tableau, d'ailleurs passionnant, d'opérations de toute importance. Les quelques lignes suivantes sont un échantillon typique d'un genre qui, pour être imprévu, n'est pas moins caractéristique d'une optique fort évocatrice de la guerre :

« Le plus difficile devant Guadalcanal était de trouver une place pour son sous-marin. Il y en avait tant dans les parages que l'attribution des secteurs était faite (du moins en étions-nous convaincus), non seulement en surface, mais aussi en profondeur. Le jour, les Japs venaient couler nos navires. La nuit nous allions torpiller les leurs. Cette sorte de gentleman's agreement évitait une foule d'ennuis. Evidemment nous nous rencontrions parfois sans le faire exprès, et nous nous envoyions mutuellement par le fond, ou plutôt ils tentaient tandis que nous le réussissions car nous leur étions incontestablement supérieurs dans ce genre de sport. »

Humour à part, la dernière phrase semble bien être la conclusion à tirer du texte de R.-J. Casey, qui donne une idée certainement juste de la besogne ingrate, difficile mais finalement terriblement efficace accomplie par les sous-marins américains dans les eaux du Pacifique. S. K.

La guerre du Sonderbund, par *Fritz Rieter*. Editeurs : Schulthess & Co. A.-G., Zurich 1948.

Ce compte rendu montre d'une façon objective, la situation politique de la Suisse vers le milieu du 19e siècle, s'orientant de plus en plus vers un conflit armé, provoqué surtout par les affaires des couvents d'Argovie, des Jésuites à Lucerne et de l'alliance des sept cantons. La Diète chercha de conclure un arrangement à l'amiable, mais sans succès. Elle décida le 4 novembre seulement, de dissoudre le Sonderbund par les armes.

L'auteur trace d'une façon très intéressante les événements qui se sont déroulés et qui se terminèrent au bout de vingt-cinq jours, sans beaucoup de pertes, grâce à l'habileté et à la modération du Général Dufour. La rapidité des opérations empêcha ainsi les puissances européennes d'intervenir dans le conflit.

L'organisation des deux armées, ses chefs, ainsi que leurs plans stratégiques sont décrits d'une manière précise. Cependant, peu de personnes savent comme le service sanitaire à ce moment-là était rudimentaire et qu'il fallait le concours d'une société pour le transport de grands blessés militaires de Zurich (genre de société samaritaine) pour évacuer ces derniers. Le conducteur spirituel de celle-ci fut en quelque sorte le précurseur de la Croix-Rouge. Dans un chapitre spécial, l'auteur tresse une couronne au Commissaire des guerres en chef, qui fut à la hauteur de sa tâche.

Comme conclusion, on dit que d'un malheur est sorti un bonheur. C'est ainsi que sans la campagne du Sonderbund, nous n'aurions probablement pas eu notre Constitution, telle qu'elle a été créée

en 1848. Le petit volume est richement illustré et doit servir d'exemple. Comme tel, il a droit de cité dans chaque maison suisse et dans toutes les bibliothèques scolaires et populaires. H. O.

Intelligence Is For Commanders.— Edité en 1948 par la Military Service Publishing Company à Harrisburg, Pennsylvania, E. U.

Comme son titre l'indique, cette étude qui intéresse non seulement les officiers de renseignement, mais aussi leurs commandants, permet de mieux comprendre l'importance, le fonctionnement et la technique du service de renseignement de la troupe. Préfacée par le Lt. Gen. Manton S. Eddy, commandant du Command and General Staff College, elle donne une excellente idée de la doctrine officielle.

Les principes et les définitions sont énoncés dans la première partie, dont le caractère est très général. La seconde partie donne, entre autres enseignements, d'utiles précisions sur l'étude du terrain et du temps, ainsi que sur les tâches de l'officier de renseignement. L'ouvrage est complété par une série de formules, de schémas et d'exemples groupés en une troisième partie susceptible d'inspirer nos techniciens du renseignement.

Intelligence is for commanders est une réponse au *De quoi s'agit-il?* de tout officier de renseignement.

Cap. J. R.

Rivista Militare della Svizzera italiana, Fascicolo IV, luglio-agosto 1949.

In questo fascicolo : Considerazioni sul servizio degli arbitri, cap. SMG Carlo Mariotti. — I velivoli da caccia vampiro. — Fronte sud 1848/49, Col. Brigadiere Adolfo Kunz. — Carlo Luigi Napoleone a Arenenberg. — Prodecura penale militare, col. Aldo Camponovo. — Sulla indipendenza del generale nelle citazioni quale teste davanti istanze giudiziarie cantonali.

Schweizer Monatshefte, septembre 1949. — Gebr. Leemann, Stockerstrasse 64, Zurich.

La votation fédérale sur l'initiative pour le *Retour à la démocratie directe* fait l'objet d'une étude approfondie, dans laquelle les avantages et les désavantages de cette initiative sont minutieusement contre-pesés. Le *Dr Erich Eyck* qui séjourne actuellement en Australie conte *la faillite de la grève des mineurs australiens* et décrit maints aspects qui tant du point de vue économique que de la politique sociale sont des plus intéressants. Puis, suit un reportage captivant de *M. Jakob Wust* (Porrentruy) sur la *Norvège*. Le *tour d'horizon politique* contient, comme de coutume, le rapport du rédacteur de la revue, le Dr Jann von Sprecher, *sur la situation*, ainsi que de nombreuses informations de correspondants étrangers. *La partie culturelle* est consacrée aux Festspiele de Salzbourg, alors que les dernières pages du numéro appartiennent à la *revue des livres* qui est, selon la tradition, riche et variée.

Dans tous les kiosques et toutes les librairies.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE